

Saint-Jean-de-Maurienne

Hôpital : le nouveau scanner « renvoie une image positive »

Moyennant 500 000 euros, le centre hospitalier Vallée de la Maurienne (CHVM) s'est doté d'un nouveau scanner, un investissement programmé, normal, mais qui participe de l'élévation constante du niveau de soins de l'hôpital.

L'ancien marchait très bien, mais sur le marché de l'occasion, le CHVM n'en a tiré que quelques dizaines de milliers d'euros. C'est comme ça : un scanner, ça se change tous les sept ans. C'est le quatrième depuis que l'hôpital en est doté, et le premier d'une nouvelle marque, puisqu'après trois "General Electric", le choix s'est porté sur un Siemens.

L'appareil vient d'être mis en service. L'hôpital a marqué le coup jeudi 19 octobre, avec un petit point de situation sur place. « Entre l'installation et la formation, nous avons dû interrompre l'activité scanner pendant dix jours », explique Stéphanie Rességuier, directrice générale du CHVM. Les patients, programmés comme urgents, ont été dirigés vers Albertville ou Chambéry pendant cette courte période. Tout était prévu avec les hôpitaux d'accueil, et c'était bien



Les élus et les représentants de l'hôpital pour saluer la mise en service de ce nouvel équipement, qui coûte tout de même un demi-million d'euros. Photo Le DL/F.T.

nécessaire car le scanner à Saint-Jean-de-Maurienne, c'est 1 000 examens par an, « 30 par jour », calcule Jean-Claude Raffin, maire de Modane et président du conseil de surveillance du CHVM.

Une semaine de formation

« Nous avons eu une semaine intense de formation, avec

l'ingénieur de Siemens », explique Pierre Kerembellec, un des manipulateurs du service de radiologie, qui compte une quinzaine de personnes, dont le radiologue du CHVM, le Dr Assad Mohanna. Compte tenu du nombre d'exams pratiqués chaque année, il n'est évidemment pas le seul à interpréter les clichés, d'autres spécialistes sont sollicités. Dans l'avenir, et en particulier

avec l'arrivée de l'IRM d'ici une grosse année, l'intelligence artificielle jouera d'ailleurs un rôle de plus en plus important.

Un élément d'attractivité

Pour l'usager, ce qui importe, c'est de voir l'hôpital se moderniser. « Les moyens du CHVM permettent ce type

d'investissement, réalisé en autofinancement », se félicite Jean-Claude Raffin. Chaque modernisation, « pour nous, élus, est un vrai projet de territoire, qui bénéficie au personnel, et aux habitants ».

Philippe Rollet, maire de Saint-Jean-de-Maurienne, renchérit : « On amène un nouveau service à la population, à qui une image très positive est renvoyée. » À côté des questions relatives au logement, l'offre de soins est déterminante, en termes d'attractivité, alors que la Maurienne se prépare à accueillir, à partir de fin 2024, 1 800 travailleurs du chantier du Lyon-Turin.

Le CHVM maintient ses efforts en ce sens, par exemple avec la maternité, qui « n'atteindra jamais les 1 000 naissances par an » et pèse sur les finances, mais l'imagerie compte parmi les éléments forts de l'offre. Ce sera plus encore le cas dès 2025 avec l'IRM, pour laquelle on anticipe 6 500 actes par an. Certaines blessures du ski, par exemple, pourront en bénéficier en urgence. Le délai d'attente pour une IRM hors urgences passera de deux mois à environ 20 jours.

● Frédéric Thiers

IRM : mise en service pour Noël 2024

L'investissement est d'un autre calibre, et lui aussi, il doit être renouvelé tous les sept ans. L'appareil d'imagerie par résonance magnétique (IRM) qu'a choisi le CHVM, fourni par Siemens comme le scanner, coûte un million et demi d'euros. Il faut en mettre autant pour les travaux nécessaires à son installation, qui eux, ne seront à consentir qu'une fois. Soit trois millions d'euros investis, financés aux deux tiers : 700 000 € de la Région, 600 000 € du Département, et nouveauté confiée par Stéphanie Rességuier : 750 000 € de l'Union européenne.

La demande de permis de construire devait être déposée ce vendredi. Il devrait être accordé en début d'année, pour une pose de la première pierre au mois



Lionel Salomon, ingénieur, responsable des services techniques, présente l'installation du futur IRM.

Photo Le DL/F.T.

d'avril. Il y a des travaux de génie civils lourds, comprenant des extensions de bâtiments, et d'autres plus légers, pour aménager des bureaux, salles de repos et vestiaires. Globalement, les

circulations actuelles, créées en 2004, seront maintenues. Pour l'IRM, il y aura deux accès, pour les patients hospitalisés, et pour les extérieurs. L'IRM doit être livré pour la fin de l'année 2024

De meilleures images pour moins de rayons X

« Mon père est arrivé en France en 1948 », confie le Dr Assad Mohanna, « quand il s'est installé comme médecin, on ne pouvait pas "voir" un cancer ». Aujourd'hui, le radiologue du CHVM décrit la technique du scanner en quelques mots : « Des rayons X traversent le corps, et permettent de faire la différence entre le normal et l'anormal. » La simple radio fournit des images en plan, le scanner en trois dimensions. En injectant un produit de contraste, il permet d'analyser la vascularisation des tissus.

« Les doses de rayons X sont vraiment minimales, l'examen est très rapide, le patient reste sur la table entre une et deux minutes », poursuit le praticien. Elles seront plus faibles encore avec le nouvel



Le Dr Assad Mohanna, radiologue. Photo Le DL/F.T.

appareil, qui produira de meilleures images. Le scanner est particulièrement adapté au suivi des malades du cancer, une nécessité au CHVM qui délivre 25 chimiothérapies chaque jour.